

Les kangourous carnivores

STEPHEN WROE

À l'opposé des kangourous et des koalas actuels, certains marsupiaux australiens ont été de redoutables prédateurs.

1. UN RAT-KANGOUROU GÉANT aux dents puissantes (*Ekaltadeta ima*) bondit sur un jeune mammifère dans la forêt tropicale. Deux «lions» marsupiaux (*Wakaleo vanderleuri*) et un oiseau terrestre géant (*Bullockornis planei*) assistent à cette scène, qui se déroule au Miocène, il y a environ 15 millions d'années. Eux aussi auraient pu se nourrir de mammifères.



Il y a 15 millions d'années, au Nord-Est de l'Australie, une famille de petits mammifères émerge des buissons, enveloppée par les brumes matinales, et vient se désaltérer dans l'eau fraîche d'une mare. Les oreilles de ces animaux pivotent sans cesse, attentives au moindre craquement suspect : boire est toujours une activité dangereuse. Soudain, une silhouette sombre et puissante surgit d'un fourré ; d'un bond, elle est sur un des jeunes, emplant sa victime sur deux longues dents effilées comme une dague, puis elle emporte sa proie pour s'en repaître tranquillement. Cette banale scène de prédation ne devient remarquable que si l'on précise que le prédateur est un kangourou : un rat-kangourou géant, aux dents puissantes (*Ekaltadeta ima*).

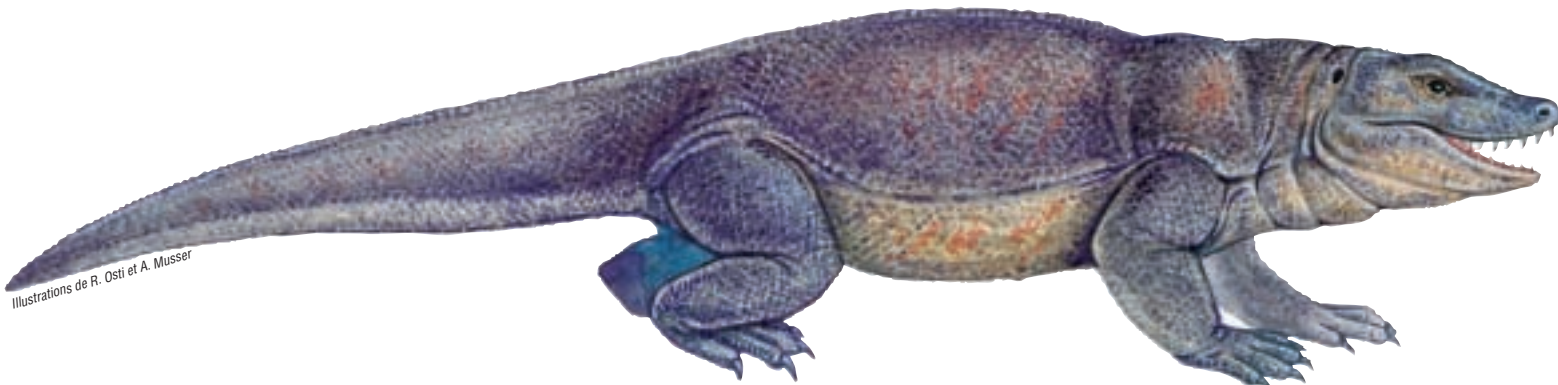
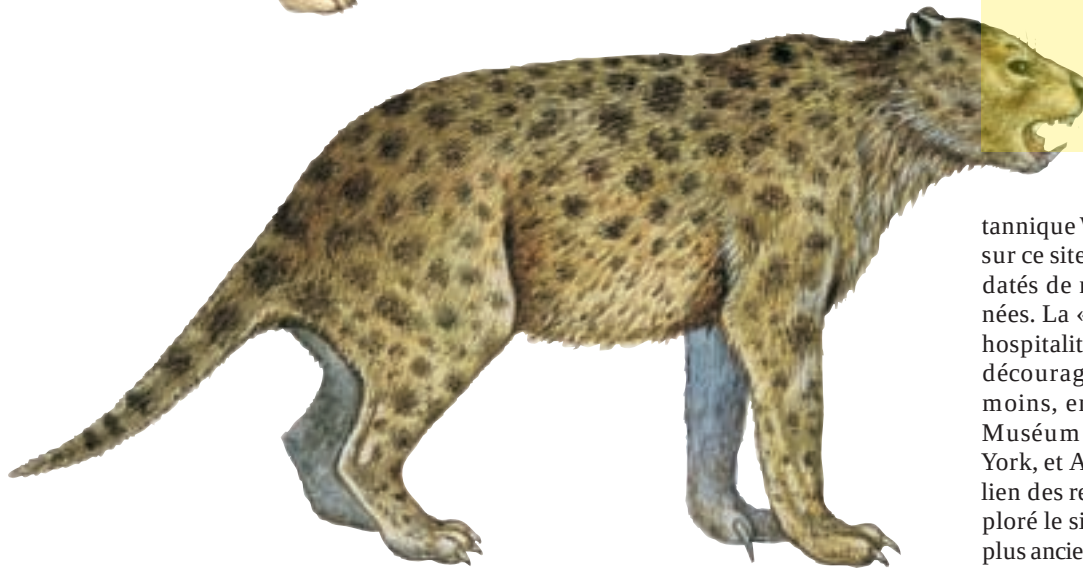


Aujourd'hui, en Australie, les prédateurs indigènes à sang chaud sont rares : ce sont le «chat» marsupial (*Dasyurus maculatus*) et le diable de Tasmanie (*Sarcophilus harrisii*). Le dingo, un chien sauvage, a été introduit par l'homme il y a seulement 4 000 à 5 000 ans. Le «chat» marsupial, semblable aux

chats placentaires, pèse jusqu'à sept kilogrammes. Marsupial également, le diable de Tasmanie ressemble à un chien avec une tête de hyène. Il dévore des carcasses entières, jusqu'aux dents. Avec d'autres «chats» marsupiaux, ainsi que des souris marsupiales insectivores, ces deux animaux composent la famille des Dasyuridés.

Les paléontologues ont souvent supposé qu'aucun groupe de grands carnivores à sang chaud n'a vécu en Australie. Récemment, Tim Flannery, à l'Université Harvard, a montré que le sol pauvre et les climats irréguliers des derniers 20 millions d'années ont avantage les prédateurs à sang froid, tel *Megalanias prisca*, un lézard de 5,5 mètres de long qui vivait au Pléistocène. Ce varan est l'ancêtre du dragon de Komodo (voir *Les dragons de Komodo*, Claudio Ciofi, *Pour la Science*, mai 1999). Les prédateurs à sang froid ont besoin de moins de nourriture que ceux à sang chaud, de sorte qu'ils sont mieux adaptés aux milieux où la taille et l'abondance des proies sont limitées par une faible biomasse végétale. Cependant, un fossile récemment découvert à Riversleigh, dans le Queensland, remet en cause cette hypothèse.

En 1900, le naturaliste britannique W.E. Cameron avait découvert sur ce site reculé des fossiles qu'il avait datés de moins de deux millions d'années. La «jeunesse» des fossiles et l'inhospitalité de la région ont longtemps découragé les paléontologues. Néanmoins, en 1963, Richard Tedford, du Muséum d'histoire naturelle de New York, et Alan Lloyd, du Bureau australien des ressources minérales, ont réexploré le site et y ont trouvé des fossiles plus anciens et plus extraordinaires qu'ils ne pensaient en découvrir.



2. PARMi LES GRANDS CARNIVORES disparus du continent australien, on trouvait (de haut en bas) le rat-kangourou géant (*Ekaltadeta ima*) d'environ 20 kilogrammes, le loup marsupial (*Thylacynus*

potens) de 45 kilogrammes, le lion marsupial (*Thylacoleo carnifex*) qui pesait jusqu'à 260 kilogrammes, et le varan géant (*Megalanias prisca*) dont le poids dépassait 600 kilogrammes.